

2<sup>e</sup> trimestre 2016

Leçon 8

Sabbat après-midi 14 mai

### **PIERRE ET LA PIERRE**

Satan et ses anges fermèrent les yeux et obscurcirent l'intelligence des Juifs ; ils poussèrent les chefs du peuple et les dirigeants à faire mourir le Sauveur. Certains reçurent l'ordre de se saisir de lui ; mais quand ils le virent, ils furent tout étonnés de se trouver en présence d'un homme plein de sympathie et de compassion devant la détresse humaine. Ils l'entendirent parler avec amour et avec tendresse aux faibles et aux affligés. Ils l'entendirent aussi reprendre Satan avec autorité, et libérer ses captifs. Ils écoutèrent ses paroles de sagesse et ils furent captivés. Ils n'osèrent pas mettre la main sur lui... Ainsi la ruse et la haine de Satan n'arrivaient pas à annuler le plan du salut. Lorsque le moment approcha où devait s'accomplir l'œuvre pour laquelle Jésus était venu dans le monde, Satan et ses anges se consultèrent et décidèrent de suggérer à sa propre nation de réclamer le sang du Christ et de l'abreuver de cruauté et de mépris. Ils espéraient que Jésus, sous de tels traitements, perdrait son humilité et sa douceur.

Tandis que Satan élaborait ses plans, Jésus dévoilait avec soin à ses disciples les souffrances par lesquelles il devait passer, qu'il serait crucifié et qu'il ressusciterait le troisième jour. Mais leur intelligence paraissait obscurcie, et ils n'arrivaient pas à comprendre ce qu'il leur disait.

*Early Writings*, pp. 160, 161; *Premiers écrits*, pp.160, 161.

Le sacrifice de soi est à la base du plan du salut. Jésus quitta le ciel et se fit pauvre afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis. Tous ceux qui ont part au salut qui leur a été acquis par le sacrifice incommensurable du Fils de Dieu suivront l'exemple divin. Le Christ est

la pierre angulaire et c'est sur ce fondement que nous devons construire. Chaque chrétien doit avoir l'esprit de renoncement. La vie de Jésus sur la terre fut une vie de désintéressement, marquée au sceau de l'humiliation et du sacrifice. Participants du précieux salut que Jésus, quittant le ciel, leur apporta, les hommes refuseraient-ils de suivre leur Maître et de pratiquer le renoncement et le sacrifice? Le Christ dit: « Je suis le cep, vous êtes les sarments » (Jean 15 : 5). « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, [mon Père] le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit » (verset 2). Le principe même de la vie, la sève qui monte dans le cep, nourrit les sarments afin qu'ils fleurissent et portent du fruit. Le serviteur est-il plus grand que son Maître? Le Sauveur du monde se sacrifie-t-il pour nous alors que les membres du corps du Christ se complaisent dans l'égoïsme ? Le renoncement à soi est une condition essentielle de l'état de disciple.

*Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 387; *Témoignages*, vol. I, p. 421.

Dimanche 15 mai 2016

### **Tu es le Christ**

Il était sur le point de leur parler des souffrances qui l'attendaient. Mais il commença par s'éloigner d'eux, afin d'obtenir par ses prières que leurs cœurs fussent disposés à recevoir ses paroles. Les ayant rejoints, il voulut d'abord leur donner l'occasion de confesser leur foi en lui et par là les affermir en vue de l'épreuve. Il leur demanda : « Les gens, que disent-ils ? Qui est le Fils de l'homme ? »

Avec tristesse les disciples durent constater qu'Israël n'avait pas reconnu son Messie. Quelques-uns, il est vrai, à la vue de ses miracles, l'avaient proclamé Fils de David. Les foules rassasiées par lui à Beth Saïda avaient même voulu le couronner roi d'Israël. Certains, disposés à l'accueillir comme prophète, ne croyaient pas à sa messianité.

Jésus posa alors une seconde question, se rapportant aux disciples eux-mêmes. « Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? » Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Dès le début

Pierre avait cru à la messianité de Jésus. Beaucoup d'autres, quoique convaincus par la prédication de Jean-Baptiste, après avoir accepté le Christ, avaient commencé à douter de la mission de Jean quand ils l'avaient vu emprisonné et mis à mort; maintenant ils doutaient que Jésus fût ce Messie attendu depuis si longtemps. Beaucoup de disciples qui avaient attendu avec impatience le moment où Jésus s'installerait sur le trône de David, le délaissèrent quand ils se rendirent compte que telle n'était pas son intention. Mais Pierre et ses compagnons lui restèrent fidèles. L'attitude vacillante de ceux qui l'acclamaient hier et le condamnaient aujourd'hui, n'anéantit pas la foi du vrai disciple du Sauveur. Pierre déclara donc « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Il n'attendit pas que son Seigneur fût revêtu d'honneurs royaux ; il l'accepta dans son humiliation.

*The Desire of Ages*, p. 411; *Jésus-Christ* p. 406.

Tous ceux « qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir » (Hébreux 6 : 5) ont une œuvre à accomplir dans leur propre foyer et parmi leurs voisins. L'Évangile du salut doit être proclamé aux autres. Tout homme qui a ressenti la puissance transformatrice de Dieu devient en quelque sorte un missionnaire. Il peut parler de l'amour de Dieu à certains de ses amis. Il peut témoigner devant son Église de ce que le Seigneur est pour lui un Sauveur personnel; et ce témoignage, donné dans la simplicité, peut faire plus de bien que le plus éloquent des discours. Il y a aussi une grande tâche à accomplir : c'est celle de traiter son semblable avec justice et de marcher humblement avec Dieu. Ceux qui travaillent dans leur propre milieu s'enrichissent d'une expérience qui les rend aptes à de plus grandes responsabilités.

*Counsels on Health*, p. 33; *Conseils sur la santé*, p.33.

Tu peux être fort afin d'exercer une influence sanctifiante sur les autres. Ton âme peut être sans cesse prête à rechercher le bien d'autrui, à reconforter ceux qui sont dans la peine, à fortifier les faibles, à rendre témoignage au Christ chaque fois que l'occasion se présente. Aie pour

but d'honorer Dieu en toutes choses, toujours et partout. Que ta religion se manifeste dans chacun de tes actes. Quoi que ce soit que tu entreprennes, vise à la perfection.

Tu n'as pas encore fait l'expérience de la puissance salvatrice de Dieu, comme tu aurais pu le faire, parce que tu n'as pas eu pour but essentiel de glorifier le Christ. Que tous tes projets, toutes tes entreprises, tous tes plaisirs soient à la gloire de Dieu. Que ton cœur dise: Je suis à toi, ô Dieu ! Je veux vivre pour toi, travailler pour toi, souffrir pour toi.

*Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 262; *Témoignages*, vol. 2, p. 272.

Lundi 16 mai 2016

### **Sur cette pierre**

« Le Sauveur les considéra avec pitié et continua : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :

*C'est la pierre que les constructeurs ont rejetée  
qui est devenue la principale, celle de l'angle ;  
cela est venu du Seigneur,  
c'est une chose étonnante à nos yeux.*

C'est pourquoi je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits. Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera » (Matthieu 21 : 42-44).

Les Juifs avaient souvent répété cette prophétie dans leurs synagogues et en avaient fait l'application au Messie à venir. Le Christ était la pierre angulaire de l'économie juive et du plan du salut tout entier. Les constructeurs juifs, prêtres et chefs d'Israël, rejetaient maintenant cette pierre du fondement. Le Sauveur appelait leur attention sur les prophéties qui signalaient le danger qu'ils couraient. Par tous les moyens en son pouvoir il s'efforçait de leur faire comprendre la portée des actes qu'ils étaient sur le point d'accomplir.

*The Desire of Ages*, p. 597; *Jésus-Christ*, pp. 591, 592.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Mardi 17 mai 2016

### **Pierre devient Satan**

Le Christ ne cesse de prendre soin de son héritage et il ne permet que ce qui peut contribuer au bien présent et éternel de ses enfants. Toutes les épreuves, toutes les tribulations qu'il leur réserve sont destinées à leur faire acquérir une piété plus profonde et à raffermir leurs forces, afin qu'ils puissent faire triompher le message de la croix.

Il fut un temps où Pierre se refusait à voir la croix dans l'œuvre du Sauveur. Lorsque Jésus entretenait ses disciples de ses souffrances et de sa mort imminente, l'apôtre s'écria: « A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas ». En fait, l'apôtre craignait pour lui-même ; aussi répugnait-il à participer aux souffrances du Christ, et c'est ce qui le poussa à protester.

Que le sentier du Christ devait passer par l'agonie et l'humiliation, le disciple mit beaucoup de temps à l'admettre. Ce n'est qu'au creuset de l'épreuve amère qu'il allait s'en rendre compte. Son impétuosité d'autrefois s'était tempérée par le labeur et le poids des années, et il pouvait s'écrier: « Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra ».

*Acts of the Apostles*, pp. 524, 525; *Conquérants pacifiques*, pp.469, 470.

Le Christ déclare : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matthieu 16 : 24). Ceux qui ont revêtu l'habit de noces, la robe de justice du Christ, ne mettront pas en question le fait qu'ils doivent se charger de la croix et marcher sur les traces du Sauveur. Volontairement et joyeusement ils obéiront à ses commandements. Des âmes périssent loin du Christ. Combien inconsistants sont tous les efforts tentés pour acquérir position et richesses ! Combien misérables sont les perspectives que Satan peut offrir, que l'égoïsme et l'ambition peuvent présenter, en comparaison avec les leçons que le Christ a données dans sa Parole ! Combien inutiles les récompenses que le monde peut offrir en comparaison avec celles que nous promet notre Père céleste !

*The Review and Herald*, Sept. 19, 1899; *Conseils à l'économe*, p. 239.

Ce n'est pas à Pierre seul qu'a été confiée l'œuvre de l'Evangile. Plus tard le Sauveur a répété les paroles qu'il avait dites à Pierre, mais en les appliquant directement à l'Eglise. Les mêmes choses furent énoncées aux douze en tant que représentants de l'ensemble des croyants. Si Jésus avait conféré à l'un des disciples une autorité particulière sur les autres, on ne les aurait pas vus si souvent se disputer pour savoir lequel était le plus grand. Ils se seraient soumis à la volonté du Maître et ils auraient respecté l'élu de son choix.

Bien loin de placer l'un des disciples à la tête des autres, le Christ leur dit: « Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, ... et ne vous faites pas appeler docteurs, car un seul est votre docteur, le Christ »

(Matthieu 23 : 8,10).

« Christ est le chef de tout homme » (1 Corinthiens 11 : 3). Dieu, qui « a tout mis sous ses pieds et l'a donné comme tête, au-dessus de tout, à l'Eglise qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Éphésiens 1 : 22, 23). L'Eglise est fondée sur le Christ; elle doit donc lui obéir comme à son chef et non pas dépendre de l'homme ni être dominée par l'homme.

*The Desire of Ages*, p. 414; *Jésus-Christ* p. 409.

L'Eternel ne charge personne d'un fardeau trop lourd à supporter. Il évalue chaque poids avant de le poser sur les cœurs de ceux qui collaborent avec lui. Notre bon Père céleste dit à chacun de ses ouvriers : « Remets ton sort à l'Eternel, et il te soutiendra » (Psaume 55 : 22). Que ceux qui sont chargés d'un fardeau aient la certitude que l'Eternel est disposé à porter chaque poids, grand ou petit.

Jésus ne consent à porter nos fardeaux que lorsque nous nous confions en lui. Il nous dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés ». Donnez-moi votre fardeau. Confiez-moi l'œuvre qu'il est impossible à des agents humains d'accomplir. L'inquiétude est aveugle et ne peut discerner l'avenir. Jésus, lui, voit la fin dès le commencement, et pour chaque difficulté il connaît la voie qui nous conduira à la solution. Demeurer en Christ, c'est pouvoir faire toutes choses par celui qui nous fortifie.

*Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 297;

*La puissance de la grâce*, p. 117 et 114.

Certaines personnes semblent être constamment à la recherche de la perle céleste, mais elles ne consentent pas à rompre tout à fait avec leurs anciennes habitudes. Elles ne meurent pas à elles-mêmes pour laisser le Christ vivre en elles. C'est la raison pour laquelle elles ne parviennent pas à trouver la perle précieuse. Elles sont esclaves d'ambitions malsaines et de l'attraction exercée par le monde; elles ne prennent pas leur croix ni ne suivent leur Sauveur sur le chemin du renoncement et du sacrifice. Presque chrétiennes, elles semblent près du royaume des cieux mais ne peuvent y entrer. Presque sauvé, mais pas entièrement, cela signifie non pas presque, mais totalement perdu.

*Christ's Object Lessons*, p. 118; *Les Parables de Jésus*, p.95.

Mercredi 18 mai 2016

### **Un peu d'encouragement venu du ciel**

La foi des disciples fut grandement fortifiée par la transfiguration. Il leur fut alors permis de contempler la gloire du Christ et d'entendre la voix du ciel témoigner de son divin caractère. Dieu avait voulu leur donner une preuve convaincante que Jésus était bien le Messie promis. Lorsque, à la crucifixion, ils éprouveraient une amère tristesse et une profonde déception, ils ne perdraient pas entièrement confiance. A la transfiguration, le Seigneur envoya Moïse et Elie s'entretenir avec le Sauveur au sujet de ses souffrances et de sa mort. Au lieu de choisir des anges, Dieu choisit ceux qui avaient passé eux-mêmes par les épreuves d'ici-bas.

*Early Writings*, p. 162; *Premiers écrits*, p. 162.

Elie est un type des saints qui vivront à la seconde venue du Christ, et seront « changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette » (1 Corinthiens 15 : 51, 52) sans connaître la mort. C'est comme représentant de ceux qui seront enlevés au dernier jour que, vers la fin du ministère du Sauveur, il se tint avec Moïse près de lui sur la

montagne de la transfiguration. Dans ces deux hommes de Dieu glorifiés, les disciples virent en miniature le royaume des rachetés. Ils contemplèrent Jésus revêtu de la lumière céleste, et ils entendirent la « voix qui sortait de la nuée » (Luc 9 : 35) le proclamant Fils de Dieu. Ils virent Moïse représentant ceux qui ressusciteront à la seconde venue du Christ. Ils virent Elie représentant ceux qui, à la fin de l'histoire de ce monde, revêtiront l'immortalité et seront enlevés au ciel sans passer par la mort.

*Prophets and Kings*, p. 227; *Prophètes et rois*, p. 170.

Les anges surveillent la manière dont vous représentez votre Maître céleste aux yeux du monde. Que celui qui vit pour intercéder en votre faveur devant le Père soit le sujet de votre conversation. Quand vous serrez la main d'un ami, que ce soit avec la louange de Dieu au cœur et sur les lèvres, et les pensées de cet ami se porteront vers Jésus. Chacun a des épreuves à traverser, de lourds chagrins à porter, des tentations difficiles à surmonter. Ne parlez pas de vos difficultés aux mortels, vos semblables, mais déposez-les aux pieds de Jésus. Prenez pour règle de ne jamais proférer une seule parole de doute ou de découragement. En faisant part de votre espérance et de votre confiance, vous pouvez embellir la vie de vos semblables et soutenir leurs efforts.

Mainte âme courageuse, accablée par la tentation, est sur le point de succomber dans la lutte contre le « moi » et contre la puissance des ténèbres. Ne la découragez pas dans ses rudes combats. Réconfortez-la par des paroles d'espérance. C'est ainsi que la lumière de Jésus-Christ peut briller par vous. « Nul de nous ne vit pour lui-même » (Romains 14 : 7). Par notre influence inconsciente, quelqu'un peut être soit encouragé et fortifié, soit découragé et éloigné du Sauveur et de sa vérité.

*Steps to Christ*, pp. 119, 120; *Le meilleur chemin*, p. 117.

Jeudi 19 mai 2016

## Jésus et l'impôt du temple

Ils avaient pénétré depuis peu dans la ville quand le percepteur des impôts du temple s'approcha de Pierre avec cette question : « Votre maître ne paye-t-il pas les deux drachmes » ? Ce tribut n'était pas une taxe civile, mais une contribution religieuse que chaque Juif devait payer une fois par an pour l'entretien du temple. Refuser de payer ce tribut, c'était s'exposer à être considéré comme déloyal à l'égard du temple, ce que les rabbins jugeaient très sévèrement. L'attitude que le Sauveur avait prise à l'égard des lois rabbiniques et les violents reproches aux défenseurs de la tradition fournissaient un prétexte à ceux qui l'accusaient de vouloir renverser le service du temple. Ses ennemis apercevaient enfin l'occasion de le discréditer. Ils trouvèrent un allié empressé dans le percepteur d'impôts.

La question du percepteur donnait à entendre que le Christ manquait de loyauté à l'égard du temple; Pierre ne resta pas indifférent: plein de zèle pour l'honneur de son Maître, il se hâta de répondre, sans consultation préalable avec Jésus, que le tribut serait payé.

*The Desire of Ages*, pp. 432, 433; *Jésus-Christ* pp. 428, 429.

Tout en déclarant sans ambiguïté qu'il ne se sentait nullement obligé de payer le tribut, Jésus ne voulut pas discuter avec les Juifs à ce sujet; il savait qu'ils auraient interprété à faux ses paroles et s'en seraient servi pour l'accuser. Pour éviter un scandale, il consentit à faire ce que l'on n'était pas en droit d'exiger de lui. Cette leçon allait être précieuse pour les disciples. Bientôt leurs rapports avec le service du temple allaient subir un changement; en attendant, le Christ leur conseillait de ne pas se mettre sans nécessité en opposition avec l'ordre établi. Autant que possible ils devaient éviter de fournir l'occasion de présenter leur foi sous un faux jour. Sans sacrifier un seul principe de la vérité, les chrétiens doivent éviter la controverse autant que possible.

*The Desire of Ages*, p. 434; *Jésus-Christ* p. 430.

« Au cours de la nuit, plusieurs choses passèrent devant moi. Les Écritures, pleines de grâce et de richesse, m'ont été présentées. La

parole que le Seigneur m'a adressée est celle-ci : 'Regarde ces choses, et médite à leur sujet. Tu peux revendiquer la grâce enrichissante de la vérité, celle qui nourrit l'âme. Ne te préoccupe pas de la controverse, des dissensions et des querelles qui assombrissent ton âme et te découragent. La vérité est claire, pure et appétissante. ... Parle de la vérité avec amour et foi, en laissant son devenir entre les mains de Dieu. L'œuvre n'est pas la tienne, mais celle du Seigneur. Dans toutes tes communications, exprime-toi comme quelqu'un à qui le Seigneur a parlé. C'est Lui qui te donne l'autorité, et tu recevras sa grâce pour te soutenir. »

*Life Sketches*, p. 433.

Vendredi 20 mai 2016

**Pour aller plus loin** : *Le ministère de la guérison*, p. 414-416.